

XYZ. La revue de la nouvelle

Erratum



Number 12, Winter 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2979ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1987). Erratum. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (12), 22–22.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

— Si ça te fait plaisir, bon, je n'insiste pas. Assez parlé affaires! Si on allait ailleurs? Allez, viens Charles, c'est à mon tour! Je connais une nouvelle boîte qui vient d'ouvrir avec des waitresses à poil qui ont des culs superbes...

— Ça me tente mais j'ai dit à ma femme que je rentrais...

— T'as qu'à téléphoner!

— J'y vais.

Merde! le téléphone! Sylvia!... Je n'aurais jamais cru que ça dure si tard. Faut dire qu'il était coriace, mais qu'enfin je l'ai eu! Et la maison? Ah! merde! Demain Henriette va faire encore la gueule! Ah! puis après tout, c'est du fric qui rentre...

Le téléphone en main...

Qu'est-ce que je fais avec Sylvia? Je suis con, je suis con! Elle doit être furieuse. Avec raison! Si je téléphone et qu'elle se mette à chialer au bout du fil, on n'est pas sorti de l'auberge!... Puis les autres qui attendent! Oh! merde! Vaut mieux laisser passer l'orage. Demain, en revenant des courses, je vais me démerder pour lui téléphoner...

La main repose le téléphone.

Retour dans la salle.

— Bon, ça y est! Tout est sous contrôle! On y va?

Originaire de Marseille, François Piazza est diplômé de l'École de journalisme de Paris. Il a exercé le métier de journaliste, de directeur littéraire et d'éditeur. Il a également collaboré aux revues *Liberté*, *Actualité* et *la Barre du jour*. Son premier recueil de poésie, *les Chants de l'Amérique*, lui a valu le Prix du Maurier en 1965. Il a fait paraître en 1986 un recueil de nouvelles, *Blues note*.

Erratum

Dans la nouvelle de Monique LaRue, «La rivière Preston», parue dans le numéro 11, il aurait fallu lire à la dernière phrase: «Dans le spasme ancien qui me serrait la poitrine, le temps, la vie, révélaient d'un coup leur inhumaine échéance au vieillard que j'étais soudain, dans mon corps d'enfant.»

Nous nous excusons auprès de l'auteure et des lecteurs.